

PREMIER DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... 12.00 6.00 3.00. POUR L'ETRANGER... 15.75 8.00 4.00. Les abonnements se paient d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PREMIER DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... 12.00 6.00 3.00. POUR L'ETRANGER... 15.75 8.00 4.00. Les abonnements se paient d'avance.

L'Opinion de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRAIRE.

PRO ARIS ET FOVIS

Seul Journal Français Quotidien au Sud

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 16 JUILLET 1896.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED. Bureau: 233 rue de Chartres. Extra Conté et Bienville.

LES PLUS PETITES ANNONCES. CHERS BERNARDINI, VENTES ET LOCATIONS, ETC. QUI NE SOIENT PAS EN LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

A propos de l'attentat du Bois de Boulogne.

Encore un cri d'indignation qui vient de se faire entendre partout, dans le nouveau comme dans l'ancien monde, au sein des jeunes républiques comme au sein des plus vieilles monarchies, à la nouvelle de l'odieuse tentative dont a failli être victime le Président de la République française, avant-hier, au Bois de Boulogne, en pleine fête du 14 Juillet, pendant une revue qui groupait autour de lui trent-cinq mille baïonnettes. Au milieu des colères populaires que provoque cet acte, que l'on ne sait comment qualifier, tant on y voit l'insulte à la République, le mépris, les essais, s'il est possible, de conspérer notre sang-froid et de ne pas perdre le sentiment de la justice métrée.

La première idée qui vous monte à l'esprit, c'est d'attribuer à la fois l'attentat de François, comme ceux qui l'ont précédé, comme ceux qui l'ont suivi, le surcroît; car il ne faut pas s'illusionner à cet égard, cette folie est devenue effroyablement contagieuse. C'est une véritable épidémie qui sévit sur le monde, qui le terrorise et l'effoie, et ne laisse plus un instant de sécurité à ceux que les hasards du suffrage universel ont élevés au pouvoir. A la bonne heure. Mais on n'a pas tout dit, quand on a jeté le triste mot de "folie" qui ne signifie rien, qui ne préserve de rien et ne fait que compliquer et aggraver la situation, si troublée déjà et si inquiétante. C'est à la racine du mal qu'il faut s'attaquer, pour l'exterminer; c'est aux origines de cette folie qu'il faut remonter, pour la guérir.

Ce qu'il y a de vrai, c'est qu'on a développé à outrance le sentiment du "droit" sans lui opposer celui du "devoir" qui en est la véritable source; on a donné les proportions monstrueuses à l'individualisme. Chacun de nous, comme l'homme intelligent, le premier même plus que le second, se croit véritablement souverain, tandis qu'en réalité il n'est qu'un atome perdu dans l'immensité nationale et qu'il ne vaut, que comme membre infime de la majorité ou de la minorité du pays. Delà, nos révoltes contre tout ce qui fait obstacle à nos aspirations ou à nos appétits. Nous avons déplacé la souveraineté et nous l'avons mise dans le suffrage universel; et voilà que nous voyons les individus s'insurger contre ce suffrage universel et au lieu de quelques tyrans qui pronâient, jadis, au haut de l'échelle sociale, nous en avons créé des milliers, de bas étage, qui veulent faire la loi à la masse de leurs semblables. Le culte du droit individuel, poussé à outrance et se traduisant en anarchisme; voilà l'origine du mal qui nous dévore, le microbe social qu'il s'agit de détruire, si nous voulons sauver le monde moderne; car, il y a plus d'anarchistes qu'on ne pense, aujourd'hui, sur notre belle terre; et si nous n'y prenons garde, nous irons tout droit à un état social qui sera juste l'extrémité inverse de l'ancien absolutisme monarchique.

NECROLOGIE.

Réchaud Kékéli, archéologue allemand, dont nous avons annoncé hier la mort, était né à Darmstadt, le 6 mars 1839. Il fit ses études à Erlangen, Göttingue et Berlin, et voyagea pendant quelques années en Italie et en Grèce. Rça "prima doctus" à Bonn en 1868, il fut nommé, l'année suivante, conservateur du musée de Wiesbaden, et, en 1870, professeur d'archéologie à l'Université de Bonn.

On dit à M. Kékéli de très nombreux et importants mémoires publiés dans les divers revues archéologiques allemandes, et un certain nombre d'ouvrages de l'antiquité grecque, parmi lesquels nous citerons: De Fabula mægala; la Balustrade du temple d'Athènes à Athènes; Sculptures antiques de Thésalon à Athènes. Le groupe de l'artiste Mémnon à la villa Ludovisi; le Musée académique de Bonn; la Formation de l'idéal des dieux dans l'art égyptien; les Figures de terre, cuite de Tanagra, ouvrage de l'auteur le plus répandu dans le public étudiant; Les Bas-reliefs de la Balustrade du temple d'Athènes; Atlas qu'une biographie de P. Gutsch Wolskel.

PETITES VERITES.

L'illusion est dans les sensations et les erreurs dans les jugements. On peut à la fois tout de l'illusion et connaître la vérité. JOUBERT.

DE TOUT UN PEU.

Ali Mahoni, auteur du télégramme adressé à Djibouti par l'intermédiaire du *Patricien*, de Bruxelles, et reproduit par un journal de Paris, démont formellement les termes de son télégramme qui Djibouti aurait travaillé et complétement déstabilisé.

Le télégramme fut envoyé en langue arabe, et non en chiffres, comme le prétend Djibouti.

Le *Journal d'Alsace* donne, d'après les communications du bureau municipal de statistique, le résultat définitif du recensement du 2 décembre 1895:

La population de Strasbourg accuse un chiffre total de 135,608 âmes, savoir: 71,211 mâles, les autres de sexe féminin. Cette différence dans les chiffres des deux sexes est due à ce qu'il y a eu de moins de mâles que de femelles, à savoir: 15,463 hommes.

Parmi les dispositions du nouveau Code de procédure de l'Empire d'Allemagne, l'une des plus discutées, même après le vote acquis, est l'obligation du mariage civil, préalablement au mariage religieux. Une innovation d'un caractère restrictif est la diminution des cas de divorce admis par la loi. Jusqu'à présent, en France comme dans d'autres Etats, le divorce était, en tant qu'il s'agissait de l'homme, le résultat d'un mariage religieux. Une innovation d'un caractère restrictif est la diminution des cas de divorce admis par la loi. Jusqu'à présent, en France comme dans d'autres Etats, le divorce était, en tant qu'il s'agissait de l'homme, le résultat d'un mariage religieux.

L'explorateur Charles Rabot, qui a été déjà signalé par de très importantes et très utiles expéditions dans les régions septentrionales, vient de quitter Paris pour la Lapoué, afin d'y déterminer les variations de longueur des glaciers survenues depuis dix ans.

La souscription au monument de Leconte de Lisle est en bonne voie. Le comité a déjà reçu plus de douze mille francs.

Le conseil municipal de Paris a voté deux mille francs et le conseil général de la Seine cent francs.

Il est à croire, dans ces conditions, que bientôt le jardin du Luxembourg, s'éleva, rai-ux le buste du père des *Erythraïes*, à côté de ceux de Hanville et de Morger, qui y sont déjà, et de ceux de Baudouin et de Verlaino, qui y seront avant peu.

Le Luxembourg verra bientôt le véritable jardin des poètes.

Les mystères de la maison hantée de Valenciennes-Brie, qui préoccupaient si vivement les jurés et l'opinion publique, appellent un certain nombre d'histoires de même genre.

Une des plus célèbres fut celle du presbytère de Cideville dont le comte de Mirville fit le long récit dans son *Livre des Erythraïes*.

Trois de ces jeunes gens étaient visités tous les jours par un mystérieux personnage coiffé d'un chapeau noir et portant une longue barbe qui disparaissait et semblait se perdre dans l'atmosphère toutes les fois qu'on s'approchait de lui. Le jour, ce visiteur était invisible, mais il avait tenu les gardiens de l'appartement et même jouait du piano sans qu'ils l'aperçussent.

Un anneau s'accrochait comme un an, lui faisant de bien. JUILLET 1896.

La division dans le parti démocrate.

Il fallait s'attendre, des l'ouverture de la Convention de Chicago, au nonchaloir d'une rupture dans le parti démocrate, les uns, faisant cause commune avec les argentistes, et acclamant la candidature de Bryan; les autres se séparant de ces mêmes argentistes, protestant contre ce qui venait de se passer à Chicago, au nom du maintien d'une monnaie honnête, qui conserve autant que possible, intrinsèquement, la valeur qu'elle représente, et opposant une autre candidature à celle de M. Bryan.

La séparation dont nous étions menacés a déjà commencé, et c'est dans l'Etat même de l'Illinois que part le mouvement de réaction et de scission. Un manifeste vient de paraître, qui répudie hautement la plateforme de Chicago et se prépare à former un nouveau ticket présidentiel et vice-présidentiel. Jusqu'à présent, le quartier-général de Bryan, qui proteste et acclame McKinley.

Il n'y a que le premier pas qui coûte, dit-on. Ce premier pas est fait; il sera évidemment suivi d'un second; le second, d'un troisième, jusqu'à ce que ce mouvement se généralise et fasse la tache d'huile. Réussira-t-il est-il possible qu'il réussisse? Nous ne le croyons guères. L'argentisme flâte trop les intérêts des masses qui sont bien aises de trouver un moyen quelconque, bon ou mauvais, juste ou injuste, de relever leurs affaires. L'opposition tient bon; mais l'argentisme ne lui cédera pas un pouce de terrain. C'est la division du parti en deux camps ennemis, c'est, par conséquent, le triomphe du parti contraire, du parti républicain qui se prépare. Avant la fin du mois, il se sera passé bien des faits nouveaux, auxquels peut-être nous sommes loin de nous attendre.

Oh! l'argentisme! il sera peut-être plus funeste au pays que la secession de 1861.

Cornélius Herz à New-York.

Interview de M. Brouardel, doyen de la Faculté de médecine de Paris au sujet du départ de Cornélius Herz pour New-York.

Croyez-vous à la guérison complète de Cornélius-Herz?

—Non, je le crois inopérable. —Mais, si vous ne le croyez pas guéri, pourquoi le laissez-vous partir pour l'Amérique?

—C'est un homme qui a une maladie incurable, et on ne peut pas le laisser partir sans qu'il ait été soigné.

—Mais, si vous ne le croyez pas guéri, pourquoi le laissez-vous partir pour l'Amérique?

—C'est un homme qui a une maladie incurable, et on ne peut pas le laisser partir sans qu'il ait été soigné.

Entre Gens de Cour.

L'accolade que le roi de Serbie et le prince de Montenegro se sont données à Belgrade a eu un caractère assez original. Le prince Nicolas, dont les relations avec la maison royale des Karagevitch, sont intimes, s'est posé en protecteur des Obrenovitch. "J'accours de Saint-Petersbourg, a-t-il dit; je suis dans tes bras, très cher frère. Le vieux royaume de Serbie dépeçait par la désunion. Notre devoir maintenant est de le relever et de diriger les destinées du peuple serbe en bonne concorde." Ce n'est pas assez extraordinaire. Le jeune roi ira incessamment rendre sa visite à ce grand ami de la Russie, et il est probable que l'alliance matrimoniale projetée aura lieu. Le prince de Montenegro n'est, du reste, plus le personnage d'opéra portant un arsenal à la ceinture, dont Paris a connu l'aïeul il y a quarante ans. C'est un petit souverain européen, parlementaire au besoin. Ses conseils ne peuvent être que très utiles au roi serbe, qui se trouve précisément en ce moment en présence d'un mouvement électoral dans lequel les radicaux ont jeté comme un enjeu la Constitution, la dynastie et l'hégémonie russe. La situation est très tendue et il ne faudrait pas donner d'un coup de fusil.

AUX ELEGANTES.

Le bijou fantaisiste à la mode est le sarrasin de turquoise gravé d'hélioglyphes d'or, tallonné dans les tombes des monnaies égyptiennes. On les limite avec infiniment de goût. On en fait de toutes dimensions et on les adapte à une foule d'usages: en grandes plaques pour boucles de ceinture, épingles de cravates ou de chapeaux, garnitures de boutons pour chemises d'homme, pour chemises de femme, doubles boutons, etc., etc. La composition à l'aide de laquelle on les imite n'a pas l'inconvénient de s'altérer, elle a la dureté des pierres précieuses, et on est arrivé à lui donner ce qui a fondus des pierres précieuses: on les voit également en sautoirs de fermoirs pour boutons, et comme ornement à des cadres de cuir, des reliures de livres, portefeuilles, etc., etc. C'est un motif très réussi pour les objets de fantaisie.

DEPECHE TELEGRAPHIQUES.

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Le Naronic était un des plus grands et des plus beaux vapeurs à fret de la ligne White Star. Il avait quitté Liverpool le 11 février 1893, à destination de New-York. On avait eu au cours de la traversée de nouvelles de la disparition de ce navire depuis cette date.

Mort du cardinal Lavalletta.

Rome, 15 juillet.—Le cardinal Lavalletta, évêque de Cérète, est mort à l'âge de soixante-trois ans. Il avait été créé cardinal en 1868.

NOUVELLES AMERICAINES.

Une loi sur les opérations à terme en Allemagne.

Washington, 16 juillet.—La demande des agrariens le Reichstag allemand a voté une loi interdisant la spéculation sur les opérations à terme des produits agricoles, et restreignant la spéculation sur les valeurs de Bourse. Cette loi sera présentée au Reichstag le 15 août.

Un télégramme de l'empereur Guillaume au président Faure.

New-York, 15 juillet.—Une dépêche spéciale de Berlin au *Herald* dit qu'en apprenant l'attentat contre le président Faure l'empereur Guillaume lui a adressé un télégramme le félicitant d'avoir échappé à la mort.

L'expédition au pôle nord du professeur André.

Londres, 15 juillet.—D'après une dépêche de Hammerfest, Norvège, des touristes arrivés dans cette ville de l'île de Danø aujourd'hui, annoncent que le ballon à l'hydrogène du professeur André a l'intention d'entreprendre un voyage aérien au pôle nord ne sera pas prêt avant le mois d'août.

Perdu corps et biens.

Londres, 15 juillet.—Le voilier anglais *Carew*, de Dundee, s'est perdu corps et biens dans la Mer Rouge.

Decoré.

Londres, 15 juillet.—Sir Donald A. Smith, le capitaine et homme d'état du Canada, a été nommé chevalier de Windsor la décoration de chevalier-commandeur de l'ordre de St-Michel et St-Georges.

Un congé à Cecil Rhodes.

Londres, 15 juillet.—Une dépêche reçue au cabinet de Cartwright annonce que la Chambre de la Colonie du Cap, après des débats animés, a accordé un congé à l'honorable Cecil Rhodes.

Le sénateur Teller et le ticket démocrate.

Denver, Colorado, 15 juillet.—Le sénateur Teller est parti pour son camp. Il arrive à Manitou où il a eu une conférence avec le sénateur Debois, de l'Idaho, et le congressionnel Hartman, du Montana, au sujet de la ligne de conduite que suivront les argentistes républicains pendant la campagne électorale prochaine.

Une déléguée des femmes de Cleveland chez M. McKinley.

Canton, Ohio, 15 juillet.—Malgré une pluie battante, les dames de Cleveland sont parties ce matin et sont arrivées à 11 heures 45 à Canton. Un comité des dames de cette dernière ville les reçoit à l'aéroport. Elles ont été reçues par le sénateur McKinley et son épouse. Elles ont été reçues par le sénateur McKinley et son épouse.

L'industrie de la soie au Japon.

Washington, 15 juillet.—Le gouvernement japonais a établi un bureau d'inspection des soies à Hôge. Les manufactures japonaises se réunissent à Kobe dans le but de détourner vers le port de Hôge le commerce d'exportation de la soie maintenue concentrée à Yokohama.

A la Chambre des Communes.

Discussion de la loi Agraire Irlandaise.

Londres, 15 juillet.—En prévision de débats intéressants sur la loi agraire irlandaise, les bancs de la Chambre des Communes étaient plus remplis que d'habitude, particulièrement ceux des radicaux et des irlandais.

Refus.

Londres, 15 juillet.—Le comité judiciaire du Conseil privé a refusé à l'avocat général de la Cour de Cassation de faire appel au dit Conseil privé de la décision rendue par la cour suprême au Canada dans le cas d'Emmanuel St-Louis.

La perte du "Naronic".

Londres, 15 juillet.—Aux bureaux de la compagnie de navigation White Star, à Londres, on a appris aujourd'hui qu'une bouteille contenant la note suivante avait été trouvée à Hojok, près de Birkenhead:

Rencontré iceberg, conlons rapidement, milieu de l'Océan, Naronic.

Le Naronic était un des plus grands et des plus beaux vapeurs à fret de la ligne White Star. Il avait quitté Liverpool le 11 février 1893, à destination de New-York. On avait eu au cours de la traversée de nouvelles de la disparition de ce navire depuis cette date.

NOUVELLES ETRANGERES.

AU PEROU.

L'Arbitraire du Président Pierola.

Interview du général Cáceres.

New-York, 15 juillet.—Dépêche spéciale de Buenos Ayres, République Argentine, au *Herald*.

Un journal vient de publier une interview du général Cáceres, ancien Président du Pérou.

Pierola, dit-il, a agi d'une façon étrange en faisant jeter en prison certaines personnes, simplement parce qu'il soupçonnait une tentative de révolution.

Il n'y a que le premier pas qui coûte, dit-on. Ce premier pas est fait; il sera évidemment suivi d'un second; le second, d'un troisième, jusqu'à ce que ce mouvement se généralise et fasse la tache d'huile.

Oh! l'argentisme! il sera peut-être plus funeste au pays que la secession de 1861.

Cornélius Herz à New-York.

Interview de M. Brouardel, doyen de la Faculté de médecine de Paris au sujet du départ de Cornélius Herz pour New-York.

Croyez-vous à la guérison complète de Cornélius-Herz?

—Non, je le crois inopérable. —Mais, si vous ne le croyez pas guéri, pourquoi le laissez-vous partir pour l'Amérique?

Entre Gens de Cour.

L'accolade que le roi de Serbie et le prince de Montenegro se sont données à Belgrade a eu un caractère assez original. Le prince Nicolas, dont les relations avec la maison royale des Karagevitch, sont intimes, s'est posé en protecteur des Obrenovitch. "J'accours de Saint-Petersbourg, a-t-il dit; je suis dans tes bras, très cher frère. Le vieux royaume de Serbie dépeçait par la désunion. Notre devoir maintenant est de le relever et de diriger les destinées du peuple serbe en bonne concorde." Ce n'est pas assez extraordinaire. Le jeune roi ira incessamment rendre sa visite à ce grand ami de la Russie, et il est probable que l'alliance matrimoniale projetée aura lieu. Le prince de Montenegro n'est, du reste, plus le personnage d'opéra portant un arsenal à la ceinture, dont Paris a connu l'aïeul il y a quarante ans. C'est un petit souverain européen, parlementaire au besoin. Ses conseils ne peuvent être que très utiles au roi serbe, qui se trouve précisément en ce moment en présence d'un mouvement électoral dans lequel les radicaux ont jeté comme un enjeu la Constitution, la dynastie et l'hégémonie russe. La situation est très tendue et il ne faudrait pas donner d'un coup de fusil.

Dans l'île de Crète.

Prose Associée.

Athènes, 15 juillet.—Une dépêche envoyée de l'île de Crète à Athènes dit que les autorités crétoises étendent graduellement la zone militaire et occupent chaque jour de nouvelles positions.

Des chrétiens, qui s'étaient aventurés dans cette soi-disant zone militaire, ont été massacrés par les Turcs.

Refus.

Londres, 15 juillet.—Le comité judiciaire du Conseil privé a refusé à l'avocat général de la Cour de Cassation de faire appel au dit Conseil privé de la décision rendue par la cour suprême au Canada dans le cas d'Emmanuel St-Louis.

La perte du "Naronic".

Londres, 15 juillet.—Aux bureaux de la compagnie de navigation White Star, à Londres, on a appris aujourd'hui qu'une bouteille contenant la note suivante avait été trouvée à Hojok, près de Birkenhead:

Rencontré iceberg, conlons rapidement, milieu de l'Océan, Naronic.

Le Naronic était un des plus grands et des plus beaux vapeurs à fret de la ligne White Star. Il avait quitté Liverpool le 11 février 1893, à destination de New-York. On avait eu au cours de la traversée de nouvelles de la disparition de ce navire depuis cette date.

NOUVELLES AMERICAINES.

Une loi sur les opérations à terme en Allemagne.

Washington, 16 juillet.—La demande des agrariens le Reichstag allemand a voté une loi interdisant la spéculation sur les opérations à terme des produits agricoles, et restreignant la spéculation sur les valeurs de Bourse. Cette loi sera présentée au Reichstag le 15 août.

Un télégramme de l'empereur Guillaume au président Faure.

New-York, 15 juillet.—Une dépêche spéciale de Berlin au *Herald* dit qu'en apprenant l'attentat contre le président Faure l'empereur Guillaume lui a adressé un télégramme le félicitant d'avoir échappé à la mort.

L'expédition au pôle nord du professeur André.

Londres, 15 juillet.—D'après une dépêche de Hammerfest, Norvège, des touristes arrivés dans cette ville de l'île de Danø aujourd'hui, annoncent que le ballon à l'hydrogène du professeur André a l'intention d'entreprendre un voyage aérien au pôle nord ne sera pas prêt avant le mois d'août.

Perdu corps et biens.

Londres, 15 juillet.—Le voilier anglais *Carew*, de Dundee, s'est perdu corps et biens dans la Mer Rouge.

Decoré.

Londres, 15 juillet.—Sir Donald A. Smith, le capitaine et homme d'état du Canada, a été nommé chevalier de Windsor la décoration de chevalier-commandeur de l'ordre de St-Michel et St-Georges.

Un congé à Cecil Rhodes.

Londres, 15 juillet.—Une dépêche reçue au cabinet de Cartwright annonce que la Chambre de la Colonie du Cap, après des débats animés, a accordé un congé à l'honorable Cecil Rhodes.

Le sénateur Teller et le ticket démocrate.

Denver, Colorado, 15 juillet.—Le sénateur Teller est parti pour son camp. Il arrive à Manitou où il a eu une conférence avec le sénateur Debois, de l'Idaho, et le congressionnel Hartman, du Montana, au sujet de la ligne de conduite que suivront les argentistes républicains pendant la campagne électorale prochaine.

Une déléguée des femmes de Cleveland chez M. McKinley.

Canton, Ohio, 15 juillet.—Malgré une pluie battante, les dames de Cleveland sont parties ce matin et sont arrivées à 11 heures 45 à Canton. Un comité des dames de cette dernière ville les reçoit à l'aéroport. Elles ont été reçues par le sénateur McKinley et son épouse. Elles ont été reçues par le sénateur McKinley et son épouse.

L'industrie de la soie au Japon.

Washington, 15 juillet.—Le gouvernement japonais a établi un bureau d'inspection des soies à Hôge. Les manufactures japonaises se réunissent à Kobe dans le but de détourner vers le port de Hôge le commerce d'exportation de la soie maintenue concentrée à Yokohama.

Le Comité Républicain National.

Prose Associée.

Cleveland, Ohio, 15 juillet.—Tous les membres du Comité national républicain exécutif étaient présents ce matin quand le président Hanna les a appelés à l'ordre pour organiser formellement le comité exécutif national.

On sait que la première question dont s'occupera le comité est la location du quartier-général. Il y a dix jours, il était généralement admis que le quartier-général resterait à New-York, mais dans les deux ou trois derniers jours un changement décidé contre New-York s'est produit non seulement parmi les membres du comité mais dans tout le pays.

Au moins la moitié des lettres reçues par M. Hanna la semaine dernière, se réfèrent à la question de la location du quartier-général à New-York, au milieu de la lutte des factions de l'Etat.

Alliance des Démocrates et des Populistes du Nebraska.

Prose Associée.

Grand Island, Nebraska, 15 juillet.—Les membres de la convention des populistes du Nebraska chargés de nommer les délégués à la convention nationale de l'été se sont réunis ce matin à onze heures, au milieu de grandes manifestations d'enthousiasme. Les partisans de Bryan sont en majorité partant.

Quatre cents délégués composent cette convention.

M. Elder, le président temporaire, a ouvert la séance.

Le nom de Bryan, comme celui de son collègue, est prononcé de tous côtés.

Un seul délégué s'est déclaré opposé à Bryan, Dan Borr, d'Omaha.

La délégation en faveur de Bryan sera certainement envoyée à St-Louis. Les partisans enthousiastes de Bryan n'ont pu enlever aucune parole au sujet du résultat.

Il est probable certain que le gouverneur Holcomb sera placé à la tête de la délégation.

Le comité exécutif national, qui se trouve actuellement au parti républicain, a déclaré qu'il se retirera à moins qu'il n'y ait démonstration au profit de l'union nationale, qui est également en jeu.

Cette déclaration soudaine a causé une impression désagréable. Mais on annonce que M. Bryan sera reçu à l'arrivée à St-Louis, vendredi prochain, dans une voiture attelée de quatre chevaux blancs.

Plusieurs membres de divers comités, qui se trouvent appartenant au parti républicain, ont déclaré qu'ils se retirent à moins qu'il n'y ait démonstration au profit de l'union nationale, qui est également en jeu.

Cette déclaration soudaine a causé une impression désagréable. Mais on annonce que M. Bryan sera reçu à l'arrivée à St-Louis, vendredi prochain, dans une voiture attelée de quatre chevaux blancs.

Les Vins admis en franchise aux îles Sandwich.

Prose Associée.

Washington, 15 juillet.—D'après un rapport du consul général des Etats-Unis à Honolulu, le législateur de Hawaii a voté une loi admettant en franchise les vins importés de France de dix à quinze centes par gallon, et augmentant les droits de douane sur les vins de France de dix à quinze centes par gallon, et augmentant les droits de douane sur les vins de France de dix à quinze centes par gallon, et augmentant les droits de douane sur les vins de France de dix à quinze centes par gallon.

Le général Bradley T. Johnson à New-York.

Prose Associée.

New-York, 15 juillet.—Paral les passagers du vapeur *Vigilance*, arrivé aujourd'hui de la Havane à New-York, se trouvent le général Bradley T. Johnson. Comme il le possédait pas de certificat d'acclimatation il a été envoyé à Honolulu où il restera jusqu'à demain.

Le général Johnson n'est porteur d'aucune lettre ou de documents officiels envoyés au département d'Etat à Washington, par le consul général des Etats-Unis à la Havane, M. Jones.

M. Johnson partira aussitôt que possible pour sa résidence de Virginie après son débarquement.

Grévistes turbulents.

Prose Associée.

Cleveland, Ohio, 15 juillet.—D'autres troubles ont éclaté ce matin aux Brown Hoisting Works. Plusieurs ouvriers appartenant pas à l'union ont été arrêtés, frappés à coups de pied et de couteau.